

DÉCLARATION DES PEUPLES INDIGÈNES AU SOMMET MONDIAL SUR L'URANIUM

2006-12-04 La Déclaration au Sommet demande une interdiction mondiale sur l'uranium

Des groupes de peuples indigènes honorent les récipiendaires des prix sur « l'avenir sans nucléaire » dans leurs efforts pour l'arrêt du développement de l'uranium.

WINDOW ROCK (ARIZONA), NATION NAVAJO, É.-U. - Des individus, des tribus et des organisations de Nations Indigènes d'Australie, Brésil, Canada, Chine, Allemagne, Inde, Japon, des États-Unis et du Vanuatu demandent l'interdiction de l'exploitation minière de l'uranium, de son traitement, de son enrichissement, de son utilisation en tant que combustible, des essais d'armements et de leur déploiement, ainsi que l'interdiction de déversement des déchets nucléaires sur les terres des Indigènes.

L'ébauche de la Déclaration, ci-dessous, approuvée par les participants au Sommet Mondial de l'Uranium des Peuples Indigènes, concluait dimanche le 3 décembre 2006, que l'interdiction à l'échelle mondiale est justifiée sur la base du rapport exhaustif des « impacts disproportionnés » sur les effets de la chaîne du combustible nucléaire sur la santé, les ressources naturelles et la culture des Peuples Indigènes. La déclaration porte une attention particulière à « l'intensification des menaces nucléaires envers la Terre Mère et toute forme de vie » et soutient que l'énergie nucléaire – l'utilisation primaire de l'uranium – n'est pas une solution au réchauffement global.

« Notre Terre Mère nécessite une protection contre les formes destructives de l'uranium si nous voulons survivre », de dire Manny Pinto, une membre du Acoma Pueblo et professeur de sociologie au Collège Communautaire de Scottsdale en Arizona. « Tous les jours, nous sommes soumis à des risques causés par les matériaux radioactifs qui menacent nos générations à venir. Des peuples indigènes mondiaux disent que ces menaces doivent cesser et ils entreprennent des actions concertées pour atteindre ce but».

Plus de 300 participants à ce Sommet, de 9 pays et de 14 états des É.-U., ont dit qu'ils étaient particulièrement inquiets du fait que la prolifération nucléaire bafoue les droits fondamentaux de l'homme et les lois naturelles.

« Les Peuples Indigènes ont assez sacrifié », de dire Norman Brown de la coalition Dineh Bidziil. « À partir de ce jour, nous entreprendrons des actions pour rétablir le respect et les droits légaux des peuples tribaux dans le monde entier. Ceci pourrait nous prendre des générations, mais nous avons établi une structure pour ce faire avec l'assemblée de cette rencontre historique.

Lynnea Smith, un membre du personnel des Diné Navajo de l'Est Contre l'Exploitation Minière de l'Uranium 'Eastern Navajo Diné Against Uranium Mining (ENDAUM), a mené une bataille de 12 ans pour mettre fin à une nouvelle exploitation minière proposée dans les communautés Navajo de Church Rock et Crownpoint, dans le Nord-Ouest du Nouveau-Mexique. Elle affirme que « le Sommet à été tenu sur le territoire de la Nation Navajo pour mettre en lumière le fait que l'exploitation minière de l'uranium avait eu des conséquences désastreuses sur nos terres et la santé de notre peuple. Ainsi on reconnaîtra la loi historique de la Nation Navajo interdisant l'exploitation minière de l'uranium et son traitement dans le Pays Indien Navajo dans l'espoir que de telles actions donneront de pleins pouvoirs à d'autres communautés tribales et pour que les gouvernements leur fassent suite ».

Le Décret de Loi de 2005 de la Protection des Ressources Naturelles des Diné, a été le point de mire de plusieurs invités experts et des présentateurs, incluant le Président de la Nation Navajo, Joe Shirley, Jr, Président du Conseil de la Nation Navajo, Lawrence Morgan et le Délégué du Conseil de la Nation Navajo, George Arthur, qui commanditait le projet de loi.

L'agenda de 4 jours du Sommet incluait une tournée de mines d'uranium abandonnées près des demeures des Diné dans la région de Church Rock, des débats éducatifs, le visionnement de films, des témoignages de la jeunesse et des discussions plénières. De ces pourparlers a émergé la Déclaration qui a été approuvée avec le consentement unanime des participants. Les constatations et les recommandations spécifiques à de nombreux exemples d'impacts passés des développements d'uranium et leurs futurs effets potentiels sur les Peuples Indigènes sont présentement en compilation et seront transmis au public dans les semaines à venir. Des documents audio et vidéo des discussions, témoignages et sessions plénières sont en cours de production et seront disponibles bientôt sur des sites Web des organisations commanditaires.

Les commanditaires organisationnels du Sommet étaient Dineh Bidziil Coalition, ENDAUM, the Laguna-Acoma Coalition for a Safe Environment, Nuclear-Free Future Award, Seventh Generation Fund for Indian Development, Sierra Club's Environmental Justice Office in Flagstaff, Arizona, and Southwest Information Research Center

Les agences de commandites étaient Office of the President of the Navajo Nation; Office of the Speaker of the Navajo Nation Council; the Navajo Nation Environmental Protection Agency, Abandoned Mine Lands Reclamation Department, Division of Health, Division of Social Services, and Department of Resource Enforcement/Navajo Rangers; and the Haaku Water Office at Acoma Pueblo.

Les commanditaires des petites entreprises étaient ExerPlay, Inc., de Cedar Crest, N.M.; LaMontanita Co-op à Albuquerque; le Restaurant Oasis Mediterranean à Gallup, N.M.; Rokzoo Screen Printers de Cottonwoods en Arizona; la Tribal Sovereignty T-Shirts de Wheatfields en Arizona. La nourriture était préparée par la famille Morgan de Houck Chapter en Arizona, la Nation Navajo et Pee Wee's Katering Kitchen de Gallup, N.M.

Le support financier a été fourni par la Fondation Lannan, la Fondation Max et Anna Levinson, la Trust Onaway, Oxfam America, la Fondation Solidago et la Fondation Tides.

La cérémonie de la remise des Prix pour un Avenir Sans Nucléaire 2006, a été tenue au Centre d'Éducation Navajo, vendredi le 1^{er} décembre 2006. Des Prix de Reconnaissance Spéciale ont été présentés à Phil Harrison Jr, un défenseur de longue date pour la compensation des travailleurs Navajo de l'uranium, au délégué récemment élu au Conseil de la Nation Navajo et au SRIC, un regroupement d'Albuquerque au N.M., qui a fourni de l'assistance technique et de l'information scientifique sur les effets du développement de l'uranium et le traitement des déchets nucléaires pendant 35 ans.

Les autres récipiendaires étaient :

Sun Xiaodi, un ancien mineur d'uranium chinois qui a été emprisonné en 2005 pour avoir dévoilé les conditions dangereuses dans les mines de la province de Gansu et qui a « disparu » encore plus tôt cette année en représailles pour avoir dévoilé ces conditions; son prix a été accepté par Feng Congde, représentant des Droits de la Personne en Chine à New York City.

Dr. Gordon Edwards, un mathématicien canadien et co-fondateur de la Coalition Canadienne pour la Responsabilité Nucléaire, pour son œuvre documentant et expliquant les impacts du développement de l'uranium au Canada.

Wolfgang Scheffler et Heike Hoedt, savants et activistes allemands qui inventèrent les réflecteurs solaires à bon marché pour la cuisson dans plusieurs communautés tribales appauvries en Afrique et en Asie.

Ed Grothus, un ancien savant d'armements nucléaires au Laboratoire National de Los Alamos, qui a démissionné du laboratoire en 1969 pour combattre la prolifération du nucléaire et pour la résolution paisible de conflits internationaux.

SOMMET MONDIAL DES PEUPLES INDIGÈNES SUR L'URANIUM

DÉCLARATION DES PEUPLES INDIGÈNES AU SOMMET MONDIAL SUR L'URANIUM

Window Rock, Navajo Nation, USA

2 Décembre 2006

Nous les Peuples, rassemblés au Sommet Mondial sur l'Uranium des Peuples Indigènes, à ce moment critique d'intensification des menaces nucléaire envers la Terre Mère et toute vie, exigeons une interdiction mondiale de l'exploitation nucléaire, de sa transformation, de son enrichissement, de son usage comme combustible et des essais et le développement de ses armements ainsi que le déversement des déchets nucléaires sur les Terres Indigènes.

Les générations passées, présentes et futures des Peuples Indigènes ont été et seront disproportionnellement affectés par l'industrie internationale d'énergie et d'armements nucléaires. La chaîne du combustible nucléaire empoisonne notre peuple, la terre, l'air et l'eau et menace notre existence même et l'avenir de nos générations à venir. Le pouvoir nucléaire n'est pas une solution pour le réchauffement global de la planète. L'exploitation minière de l'uranium, le développement de l'énergie nucléaire et les accords internationaux (c.-à-d., le récent traité É.-U. & Inde) qui encouragent la chaîne du combustible nucléaire violent nos droits humains de base et les lois naturels fondamentaux de la Terre Mère, mettant en danger nos cultures traditionnelles et notre bien-être spirituel.

Nous réaffirmons la Déclaration de l'Audience Mondiale sur l'Uranium tenue à Salzbourg en Autriche, en 1992, déclarant que : « L'uranium et autres minerais radioactifs doivent demeurer dans leurs emplacements naturels. De plus, nous nous tenons solidaires avec la Nation Navajo pour décréter la Loi de la Protection des Ressources Naturelles Dené de 2005, qui banni l'exploitation minière de l'uranium et sa transformation, et qui est basée sur les Lois Fondamentaux du peuple Diné. Aussi, nous consacrons à un avenir sans nucléaire ».

Les Peuples Indigènes sont spirituellement et culturellement liés à notre Mère, la Terre. En conséquence, nous endossons et encourageons le développement de sources d'énergies renouvelables qui soutiennent — et qui ne détruisent pas — les terres Indigènes et l'écosystème de la Terre.

En hommage à nos ancêtres, nous continuons les siècles de résistance contre le colonialisme. Nous reconnaissons le travail, le courage, le dévouement et le sacrifice des individus des Nations Indigènes et de l'Australie, du Brésil, du Canada, de la Chine, de l'Allemagne, de l'Inde, du Japon, les États-Unis et du Vanuatu, qui ont participé au Sommet. Nous reconnaissons en plus le travail inestimable de ceux qui ont été honorés à la Cérémonie des Prix pour un Avenir Sans Nucléaire tenue de 1 décembre 2006. Aussi, nous continuerons de supporter les activistes à l'échelle mondiale dans leurs efforts sans violence pour freiner le développement de l'uranium.

Nous sommes déterminés à partager la connaissance que nous avons acquise à ce Sommet avec le monde entier. Dans les semaines et mois à venir, nous ferons des résumés et disséminerons les témoignages, les connaissances Indigènes traditionnelles, les preuves médicales et scientifiques qui justifient un bannissement à l'échelle mondiale sur le développement de l'uranium. Nous énoncerons les plans d'action spécifiques à des niveaux tribaux, locaux, nationaux et internationaux pour supporter la résistance Indigène à la chaîne du combustible nucléaire. De plus, nous poursuivrons les réparations légale et politique pour tous les impacts passés, présents et futurs causés par la chaîne du combustible nucléaire sur les Peuples Indigènes et leurs ressources.

SOMMET MONDIAL DES PEUPLES INDIGÈNES SUR L'URANIUM

CONTACTS :

- Hazel James, (1) 928-606-1891
- Manny Pino, (1) 480-388-9719
- Chris Peters, (1) 707-825-7640
- Anna Rondon, (1) 505-726-9397
- Lynnea Smith, (1) 505-786-5209
- Robert Tohe, (1) 928-606-9420

Gordon Edwards, Ph.D., President,
Canadian Coalition for Nuclear Responsibility.
Regroupement pour la surveillance du nucléaire,
c.p. 236 Station Snowdon Montreal H3X 3T4
internet: <http://ccnr.org> tél/fax: (514) 489 5118

TRADUCTION : A-F

2006-12-21

A.P.E.H.L.

Association pour la Protection de l'Environnement des Hautes-Laurentides,

www.apehl.ca/uranium.htm

Porte parole du comité uranium, François Lapierre, 819-623-5875